

YVON LAMBERT

DAVID CLAERBOUT

Interfuit

24 octobre - 22 novembre 2013



Every perspective in the landscape is somehow related: even tree-lines have a vanishing point. The sides in the quarlands are down for that reason too. The glow of sky is the highest light, then its reflection on the cars, the markings on the road. Jostled are the bushes. *Red lights Red braking lights*: Instead of more than a hundred vehicles, there is a bottleneck of 20 cars and some (a few) on their brakes stopping, but still in a distance from the scene. This will surely be read as movement, from the above perspective. *Very cold and warm* tones, the entire scene is in 'penumbra'-halfdark. That makes well for falling-snow. Anyway, we live in an eveninglight feeling. *I have been breaking my head over* the reason: should it be autumn (typical) or more generic? The season dictates the colours and until now, I opted for colour photography in subdued light, carefully avoiding the 'vintage' feel. The retro/vintage feel might collapse my enthusiasm, reducing the pictorial to the picturesque.

HIGHWAY URBAN STUDY N°5
(CARE APPROACHING THE SCENE)
CITYLIGHTS + DIFFUSE SKYGLIMMER
68mm 200.000 3000 3000

YVON LAMBERT

DAVID CLAERBOUT

Interfuit

24 octobre - 22 novembre 2013

Yvon Lambert est heureux d'annoncer *Interfuit*, la troisième exposition personnelle consacrée à David Claerbout à la Galerie et la première à Paris qui aura lieu du 24 octobre au 22 novembre 2013. A cette occasion, il présentera 3 nouvelles oeuvres vidéo ainsi que les dessins préparatoires permettant d'en élaborer le storyboard.

«Interfuit : il a été là (...) il a été absolument, irrécusablement présent, et cependant déjà différé.» R. Barthes (La chambre claire)

Lorsque l'on aborde le thème de la manipulation numérique, il est généralement supposé la présence au préalable d'un original non-manipulé. Aussi, la conséquence de cette affirmation nous a conduit à comprendre l'image photographique comme un produit non-remanié offert directement par la nature et la grâce du médium.

Le processus d'authentification mutuelle entre l'appareil photographique et le sujet face à l'objectif a ainsi mené à l'établissement d'une culture visuelle globale. Ou tout du moins le fût jusque récemment. L'impact de cette désillusion ne peut cependant pas encore être mesuré, bien que nous puissions affirmer que nous pré-concevons l'image photographique avant même de regarder ou de la créer. Ce qu'il nous reste c'est toujours le souvenir d'une photographie, accompagné d'un peu de son potentiel fictionnel. Mais bientôt sa potentialité d'image s'exprimera dans une construction possible dans laquelle nous pourrons fonder une nouvelle croyance.

Les trois œuvres présentées pour cette exposition se différencient toutes fondamentalement les unes des autres. La raison de cette différenciation se situe indubitablement dans le fait que l'œuvre *Travel* la plus récente présente l'une des premières recherches de David Claerbout (1996). Elle peut en effet être considérée comme une œuvre préliminaire. *Oil workers...* tente pour sa part de rassembler un récit politique au sein d'une étude impressionniste – une mission quasi impossible si elle ne s'inscrivait pas dans une durée propice à sa compréhension, alors que *Highway Wreck* présente une allégorie de l'inattention et de l'oubli.

Un essai de Corinne Rondeau *David Claerbout, L'Oeil infini* sera disponible aux Editions Nicolas Chaudun le 24 octobre 2013.

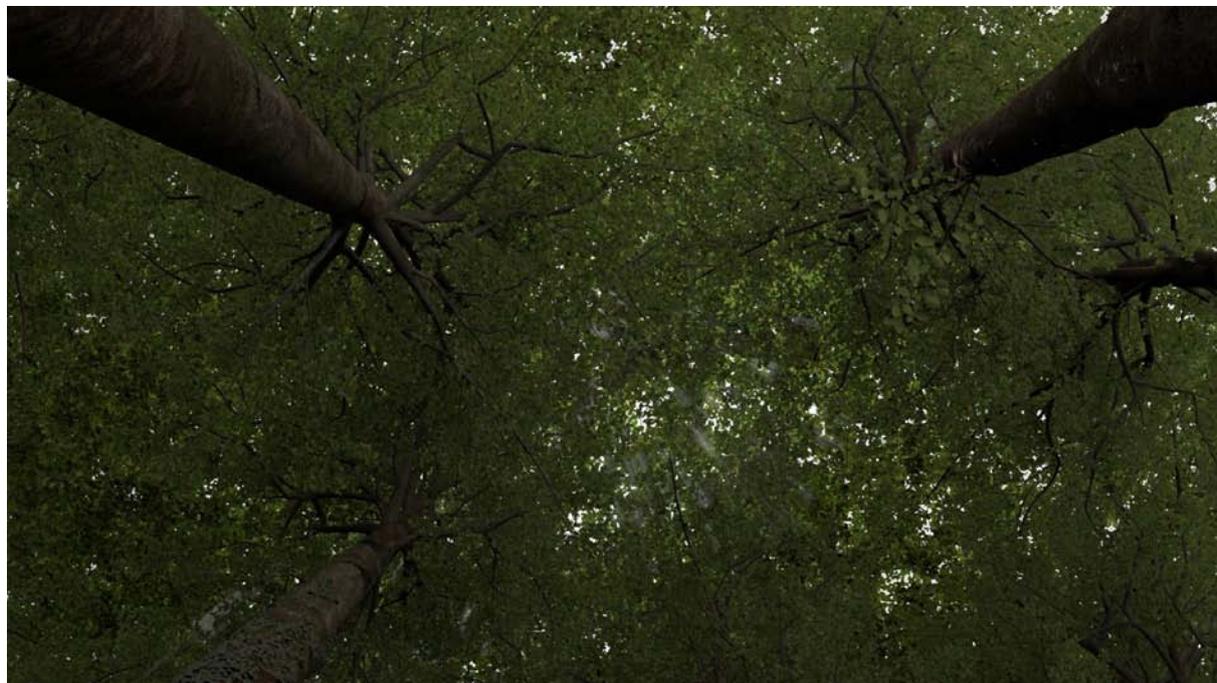
Un talk entre l'artiste et Corinne Rondeau sera organisé à la galerie (date en attente).

YVON LAMBERT

DAVID CLAERBOUT

Interfuit

24 octobre - 22 novembre 2013



Travel, 1996-2013

Animation couleur HD, son stéréo, 12 min

«L'idée et les premières préparations pour cette œuvre ont débuté il y a 17 ans (1996) alors que je découvrais un morceau particulier de musique dédié à la relaxation.

Ce thème musical fut originellement composé dans le milieu des années 80 par Eric Breton dont la musique thérapeutique était destinée à éliminer le stress pour finalement conduire au sommeil. Je considérais alors que créer un morceau pouvant mener les personnes à s'endormir n'était en rien une mauvaise idée.

S'agissant de sons orientés vers un objectif précis, les images auditives se définissent de manière si prévisible et déterminée qu'elles me rappellent certaines personnes hantées par des idées compulsives impossibles à dépasser. Un intérêt singulier réside dans le son de ce synthétiseur dépassionné, au caractère déjà cinématique, suggestif d'images génériques que chacun pourrait imaginer ; à savoir l'étendue d'une forêt sombre et tranquille. Aussi le choix de ne pas filmer, mais d'utiliser la complexité d'images créées par un ordinateur reflète cette même recherche de création d'un espace au-delà du spécifique se traduisant sous forme générique. Cela pourrait être n'importe quel lieu sans pour autant n'en définir aucun.

Après une période de trois années de production, un mouvement continu de la caméra effectue un voyage débutant dans un parc, s'enfonce dans une sombre forêt européenne, ensuite dans la jungle amazonienne et enfin, sortant de la forêt, révèle une indéfinissable plaine suburbaine. A la fin de ce moment musical, désenchantement et catharsis « se partagent le podium » dans une ascension rendant impossible la conclusion d'une image finale.

Avec *Travel*, je souhaitais me prouver à moi-même que je pouvais mettre en place un processus de travail connectant simultanément des éléments intelligents et banals».

David Claerbout

YVON LAMBERT

DAVID CLAERBOUT

Interfuit

24 octobre - 22 novembre 2013



**Oil workers (de la Compagnie Shell au Nigéria)
rentrant à leur domicile après leur journée de travail, pris dans une pluie torrentielle, 2013**

Animation couleur HD, durée indéterminée, muet

«Méticuleusement reconstruite à partir d'une petite image jpg trouvée sur internet (laquelle mènera aussi au titre de cette pièce), on peut observer le portrait d'un groupe d'hommes s'abritant des pluies de la mousson. Ils s'en iront probablement à peine la pluie tombée, malgré cela, une personne a dû avoir l'idée de saisir l'occasion de l'instant pour créer l'image de personnes attendant, soit que la météo devienne plus clémente soit que se dessinent pour eux de plus doux auspices. Bien sûr, plus on s'y attarde plus ils apparaissent être coincés, jusqu'à ce que cette impression se transforme en un portrait plus classique.

La vidéo utilise la technique numérique de la 3D et un simple mouvement de caméra, faisant échouer les certitudes originales de l'image relatives à l'abondance d'eau.

De toutes les manifestations du temps, l'attente est certainement la plus complexe, parce qu'elle implique un mode d'être non-productif. Le coût qui pèse sur les minutes, les heures et les jours accroît la valeur du temps. Mais la durée ne peut être libérée que lorsqu'elle est improductive.

D'autre part la sécheresse, le conflit et la pauvreté encerclent l'Afrique, déterminant l'image que nous avons du continent. L'Afrique est d'ailleurs rarement représentée dans son aspect immergé. Dans cette œuvre néanmoins, l'eau est le point de départ pour une photographie traitant de l'industrie du pétrole».

David Claerbout

YVON LAMBERT

DAVID CLAERBOUT
Interfuit

24 octobre - 22 novembre 2013



Highway Wreck (2013)

« Dans cette vidéo, les personnes coincées dans un embouteillage sont sorties de leur voiture pour regarder une voiture accidentée sur le côté de la route entourée de secouristes.

Comme un corps qui peu à peu sombre dans le coma, l'environnement direct de l'incident s'immobilise et toute l'énergie se voit captée par l'urgence. Elle devient l'unique point central du moment.

L'idée de ce travail ne provient cependant pas de l'urgence, même plutôt de son contraire : d'une photographie trouvée et datée d'il y a plus de 70 ans. L'image en noir et blanc dépeint quelques enfants et un soldat fascinés par ce qu'il reste de la voiture endommagée durant l'accident. Mais pour nous – qui regardons la photographie – elle signifie simultanément une relique du passé (l'image en noir et blanc ou la voiture) et un événement qui vient tout juste de se passer. Qu'est ce que cela signifie quand un événement du passé est « urgent »? Ou, au contraire : quand le lieu de l'accident contient en lui le temps en soi, pourquoi cette hâte?

La catastrophe ou le désastre ont en commun avec le cinéma que tous les éléments qui les composent se consomment dans l'instant présent, c'est l'action spectaculaire du cinéma de la vie. Highway Wreck est une tentative de désarmer ce spectacle».

David Claerbout

YVON LAMBERT

DAVID CLAERBOUT

Interfuit

24 octobre - 22 novembre 2013

David Claerbout (né en 1969 à Kortrijk, Belgique) vit et travaille à Anvers et Berlin.

David Claerbout a bénéficié de nombreuses expositions monographiques dans les musées et institutions suivantes (sélection) : Kunsthalle Mainz, AT; Secession, Vienna, AT; Leopold-Hoesch-Museum, Düren, DE; Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto, IT; Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv, IL; Parasol Unit, London, UK; Wiels, Bruxelles, BE; SFMoMA, San Francisco, US; DE PONT, Museum of Contemporary Art, Tilburg, NL; Pinakothek der Moderne, Munich, DE; gl Holtegaard, Copenhagen, DK; Museo do Chiado, Lisbonne, PT; Centre Pompidou, Paris, FR; MIST LIST Visual Arts Center, Cambridge, US; Galerie Yvon Lambert, New York, US; Kunstmuseum St. Gallen, CH; EMST National Museum of Contemporary Art, Athènes, GR; Belkin Galleries at the University of British Columbia, Vancouver, CA; Photoespaña 2008, Círculo de Bellas Artes de Madrid, ES; Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, BE; Le Magasin, Grenoble, FR; Akademie der Künste, Berlin, DE. Dundee Contemporary Arts Centre, Dundee, UK. Van Abbemuseum, Eindhoven, NL. Art Gallery of Windsor, Windsor, CA; Kunstbau im Lehnbachhaus, Munich, DE; Centro Galego de Arte Contemporánea, Saint-Jacques-de-Compostelle, ES; Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam, NL; Kunstverein Hannover, Hanovre, DE; DIA Center for the Arts, New York, US ...

Ses oeuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées (sélection) : MAC's Musée des Arts Contemporain – Site du Grand-Hornu, BE; Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, FR; Sammlung Goetz, Munich, DE; ARC Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, FR; Museum für moderne Kunst, Francfort, DE; Flick Collection im Hamburger Bahnhof, Berlin, DE; FRAC Nord Pas de Calais, Dunkerque, FR; S.M.A.K, Gent, BE; Centre Georges Pompidou Musée National d'Art Moderne, Paris, FR; Rennie Collection, Vancouver, CA; Emanuel Hoffmann Stiftung, Basel, CH; Fondation Antoine de Galbert, Paris, FR; Lenbachhaus, Munich, DE; GAM Galleria D'Arte Moderna et Contemporanea, Turin, IT; De Pont museum voor hedendaagse kunst, Tilburg, NL; Boijmans van Beuningen, Rotterdam, NL; Fondazione Morra Greco, Naples, IT; Mudam, Luxembourg; Pinakothek der Moderne, Munich, DE; Collection François Pinault, FR; Sammlung Haubrok, Berlin, DE; Caldic Collectie, Rotterdam, NL; Walker Art Center, Minneapolis, US; Kramlich Collection; The Margulies Collection, Miami, US; Collection Jeanne and Charles Vandenhove at the Bonnefanten Museum, Maastricht, BE; The Museum of Contemporary Art, Los Angeles, US; The Israel Museum, Jerusalem, IL. ...